



p. 8  
Le pôle de vie  
**Neyrpic a ouvert !**

// **Entretien**  
avec le maire  
p. 2 à 5

// **Portrait de Marine Dubreucq**  
sage-femme et chercheuse  
p. 12

// **Regard(s)**  
sur le patrimoine  
Dossier p. 16 à 20



16

**dossier**  
// Regard(s)  
sur le patrimoine



4 > 9

**actuelle**  
6-7 // Visite des collèges  
et du lycée  
8 // Neyrpic a ouvert  
9 // Un engagement fort  
pour un avenir sans violence

**citoyenne**  
10 // Une police municipale  
encore plus présente



24

**active**  
24 // La passion de la grimpe !  
25 // Le Baz' Arts  
a chouchouté les petits

**en vues**  
26 // La Foire verte du Murier,  
Champêtre et pleine  
de découvertes !

**28 // expression  
politique**



12

**portrait**  
// Marine Dubreucq,  
une sage-femme dévouée

**13 // en mouvement**



21

**plus loin**  
Véronique Lefebvre des Noëttes  
Psychiatre de la personne âgée  
Assistance publique  
des Hôpitaux de Paris



22

**culturelle**  
22 // Le Prix des lecteurs  
revient pour sa 6<sup>e</sup> édition !  
23 // Street Art Fest :  
un appel à murs



Lors de l'inauguration de Neyrpic, le 2 octobre, le maire a remis la médaille d'honneur de la Ville à Maurice Bansay, président-fondateur d'Apsys.

“

**Cette inauguration  
rend justice  
aux Martinérois et  
à Saint-Martin-d'Hères.**

”

**Le 2 octobre, vous avez inauguré Neyrpic. Comment avez-vous vécu cet événement marquant pour la commune ?**

**David Queiros :** J'avoue avoir été touché par cette inauguration, car il s'agit d'un projet que nous avons porté pendant 20 ans. Le voir se concrétiser a suscité en moi une grande émotion. C'était un vrai jour de fête. Il faut savoir savourer cette réussite, je dirais même cette



Suivez-nous  
sur nos réseaux





# Pôle de vie Neyrpic, un centre-ville pour toutes et tous

victoire, au vu des nombreux obstacles que nous avons rencontrés. Cette inauguration rend justice aux Martinérois et à Saint-Martin-d'Hères. La ville dispose désormais d'un centre-ville ouvert à toutes et tous, des enfants aux personnes âgées.

## Quelles impressions gardez-vous des échanges que vous avez eus avec les habitants et avec des anciens de Neyrpic ?

**David Queiros :** Certains d'entre eux semblaient encore plus émus que moi, leurs yeux brillaient d'une certaine lumière. Beaucoup m'ont exprimé leur satisfaction. Je ne reviendrai pas en détail sur les aspects tels que la préservation des façades patrimoniales ou la qualité des équipements de plein air. J'ai souligné leur importance et les Martinérois en sont bien conscients. Trois éléments ont largement dépassé les engagements pris par le promoteur, investisseur et gestionnaire Apsys : la présence d'espaces publics très végétalisés, l'héritage patrimonial ainsi que la marque culturelle du site au travers des fresques et des sculptures, d'une qualité exceptionnelle, réalisées par des artistes de renommée mondiale. De mes échanges avec les habitants, il ressort également qu'ils se sont sentis respectés. Quant aux "anciens de

Neyrpic", avec qui j'ai également eu l'occasion de discuter, ils ont été touchés par le renouveau de l'histoire de Neyrpic, qui reprend vie après une longue parenthèse entre la fermeture de l'entreprise et sa métamorphose. Les activités actuelles diffèrent de celles du passé, mais je peux établir une comparaison : l'effervescence qui se faisait sentir aux entrées et sorties de l'usine est désormais presque permanente. Ce flux continu est appréciable pour celles et ceux qui sont attachés à la vie en collectivité, aux échanges et aux rencontres. Cette émotion était palpable chez les anciens ouvriers de Neyrpic.

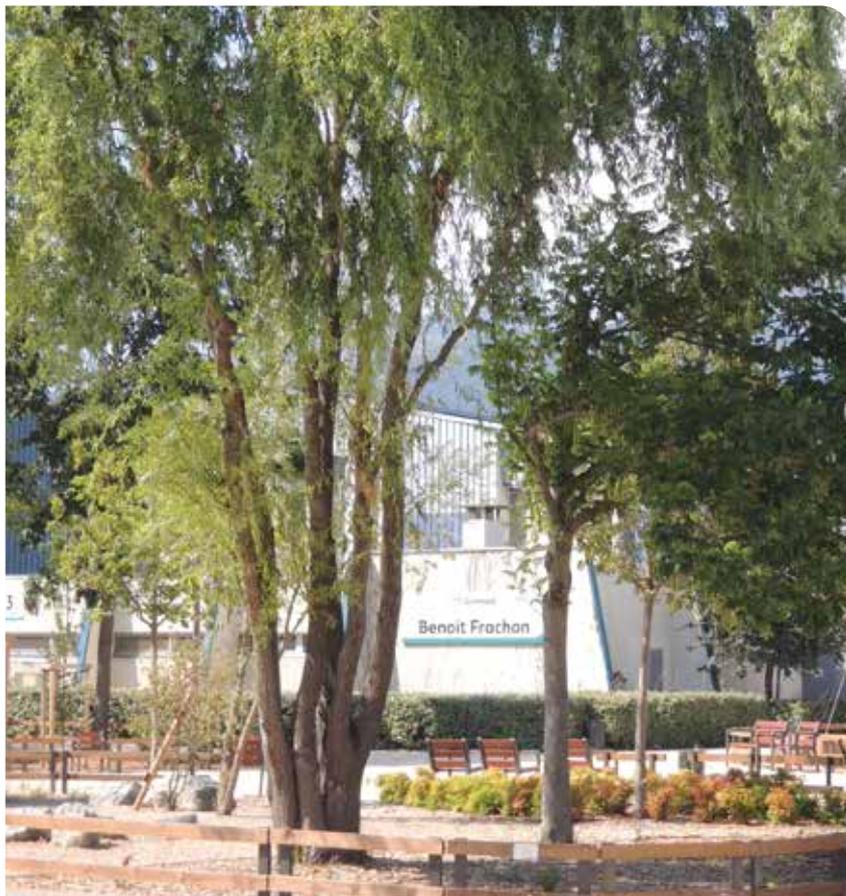
“  
Les activités actuelles  
diffèrent de celles  
du passé, mais je  
peux établir une  
comparaison :  
l'effervescence qui se  
faisait sentir aux entrées  
et sorties de l'usine  
est désormais presque  
permanente.”

## Neyrpic a été conçu dès le départ comme un élément central du renouvellement urbain du nord de la ville. Quelles seront les prochaines étapes ?

**David Queiros :** Aujourd'hui, Neyrpic est un véritable pôle de vie, avec ses activités de loisirs, ses commerces et restaurants. La zone d'activité concertée Neyrpic - Domaine universitaire inclut également les activités tertiaires que nous avons développées à proximité,



Les prochaines années vont voir l'avenue Gabriel Péri transformée en boulevard urbain.



Construction du futur gymnase Denise Meunier, dernière phase des travaux de réhabilitation du collège Édouard Vaillant et réalisation d'un ensemble de logements sont au programme de la rue Paul Langevin et de la place Raymond et Lucie Aubrac.

© NP

formant ainsi des éléments de centralité. La prochaine étape est d'aller progressivement vers la transformation de l'avenue Gabriel Péri en boulevard urbain.

Cela implique des bâtiments de part et d'autre, d'une certaine hauteur, accueillant des logements en étages et des activités au rez-de-chaussée. L'inauguration, en octobre, du programme La Passerelle - Green Rock sur l'ancien site Euromaster s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Cette mutation contribuera à une densification qualitative. Pour la ville de demain, il est essentiel de penser un peu en hauteur afin de retrouver des perspectives au niveau du sol. Sur cet important dossier, nous travaillons en collaboration avec Grenoble-Alpes Métropole, qui souhaite aussi transformer l'aspect très routier de l'avenue.

Dans les mois à venir, nous allons conjointement lancer une concertation afin de partager notre vision d'un reprofilage de cet axe et de recueillir les idées du public. Je suis convaincu qu'habitants et partenaires économiques nous apporteront de précieuses suggestions.

**À l'échelle de la ville, d'autres grands projets sont en cours ou vont être lancés. Pourriez-vous nous en dire davantage ?**

**David Queiros :** Nous ne perdons pas de vue le sud de la commune avec le projet d'écoquartier Rival. Le calendrier a été ajusté le temps de s'assurer que nous atteignons bien les objectifs que nous nous sommes fixés, notamment ceux liés à l'environnement. Le premier coup de pioche est prévu pour fin 2025, début 2026. Lors du prochain mandat, il nous faudra réfléchir à la future vocation des Alloves et des anciennes serres Guichard.

**Les projets que vous évoquez le confirment, la ville a pris une nouvelle dimension qui induit de nouveaux enjeux de proximité. Le redéploiement de la police municipale en est-il un exemple ?**

**David Queiros :** Avoir une vision optimiste de l'avenir ne signifie pas ignorer la réalité. Nous savons que la création de tels espaces de vie nécessite de porter une attention particulière à la sécurité des individus. Il est essentiel de s'as-

surer que les flux de personnes soient bien organisés. Concernant la tranquillité et la prévention de la délinquance, le nombre de visiteurs, atteignant plus de 30 000 personnes le jour de l'inauguration, souligne l'importance de ces mesures. Lors de mes échanges avec les habitants, un couple m'a remercié d'avoir permis que soit créé ce "village". Il est important de préserver cet esprit de village par des actions préventives contre la délinquance. Des mesures ont été mises en place, notamment par Apsys, avec l'installation d'un système de vidéoprotection adapté comprenant plus de 300 caméras et des agents de sécurité sont présents sur le site. La Ville a également installé douze mâts de vidéoprotection. Par anticipation, deux postes de policiers municipaux ont été créés, et le recrutement de deux autres agents est prévu pour début 2025. J'en profite pour saluer l'engagement de ces professionnels qui, notamment le samedi de l'ouverture, ont été mobilisés sur le terrain pour assurer la circulation. Ces nouvelles missions étaient nécessaires et les agents ont clairement relevé ce défi. La police municipale, dans sa fonction de police de proximité, veille attentivement à la situation sur Neyrpc, comme elle reste vigilante sur l'ensemble de la commune.



**La police municipale, dans sa fonction de police de proximité, veille attentivement à la situation sur Neyrpc, comme elle reste vigilante sur l'ensemble de la commune.**



**Quelle est votre analyse de la séquence politique que nous avons traversée depuis les élections européennes jusqu'à la formation du nouveau gouvernement ?**

**David Queiros :** Mon premier constat est que, sur ses deux mandats, le président de la République affiche comme bilan une montée de la droite et de l'extrême droite, et en particulier de cette dernière. Ensuite, il est difficile d'évoquer notre situation actuelle sans aborder le résultat des élections européennes. C'est bien le président qui a permis au Rassemblement national de

se hisser en tête, ce qui l'a conduit à décider à dissoudre l'Assemblée nationale le soir même. Mais il n'a pas pleinement assumé cette décision, puisqu'il n'a pas envisagé de former un gouvernement issu de l'union de la gauche, qui s'est constituée autour du Nouveau front populaire avec un programme bien structuré, crédible et légitime. Les citoyens, les électeurs, peuvent à juste titre se demander quel est l'intérêt de voter si le président ne respecte pas leur choix ! Enfin, il a tardé à désigner un Premier ministre et quand il l'a finalement fait, il a choisi un homme issu de la plus petite formation politique en termes de représentation à l'Assemblée nationale : ce qui revient à donner le pouvoir à la minorité. Sur le plan politique, Michel Barnier représente le ministre qu'il était sous le gouvernement Fillon. Il incarne la Révision générale des politiques publiques (RGPP) qui, dans les faits s'est traduite par une réduction généralisée des politiques publiques. Ceux qui nous disent aujourd'hui qu'il faut plus de sécurité, plus de justice et d'éducation sont les mêmes qui, depuis 2008, ont détérioré le service public et baissé le nombre de fonctionnaires dans ces ministères. Nommer une personne ayant contribué à cette dégradation n'augure rien de positif.

### Qu'en est-il du projet de loi de finances actuellement débattu à l'Assemblée nationale ?

**David Queiros :** Ce qui n'était que des effets d'annonces fin septembre, début octobre, se confirme dans le projet de loi de finances pour 2025 discuté à l'Assemblée nationale. Ce dernier veut imposer aux collectivités territoriales une contribution afin de réduire le déficit public. Il est particulièrement désagréable d'entendre que les collectivités ne sont pas de bons élèves en matière de gestion, alors qu'en réalité c'est tout le contraire. Les promesses d'améliora-

tion de la dette publique par l'État se sont traduites par une dégradation de la situation. Les grandes entreprises ont bénéficié d'exonérations fiscales jusqu'en 2020, suivies par les mesures exceptionnelles liées à la pandémie de Covid et le "Quoi qu'il en coûte". Bruno Le Maire a quitté ses fonctions en laissant la facture aux collectivités. C'est un peu facile de générer des dépenses sans retenue et de nous demander ensuite de régler la note. D'autres alternatives existent. Mais voilà, face à une droite dure, on se retrouve avec des solutions de droite dure.

Résultat, les collectivités sont appelées à contribuer au redressement du déficit public à hauteur de 5 milliards d'euros. Sauf que l'analyse effectuée par l'Association des maires de France (AMF) chiffre le montant à 9 milliards. En effet, à la diminution directe de 5 milliards d'euros, il faut ajouter une perte indirecte de 4 milliards d'euros. Pour Saint-Martin-d'Hères, la perte pourrait s'élever à 1,2 million d'euros.

“ Face à l’asphyxie des collectivités territoriales opérée depuis plusieurs années par les gouvernements successifs et au regard des enjeux pour les habitants en termes de qualité du service public et de solidarité, je reste combatif et déterminé. ”

### C'est dans ce contexte politique incertain que le budget 2025 a été élaboré, en vue d'un vote lors du Conseil municipal du 18 décembre. Quelles en sont les principales orientations et priorités ?

**David Queiros :** Le retard pris par le nouveau gouvernement pour présenter sa loi de finances – qui témoigne par ailleurs d'un manque de considération pour les élus locaux que nous sommes – nous a contraints, à la dernière minute, à changer notre approche qui, faute de mieux, se fondait sur la loi de programmation des finances publiques. Je ne le cache pas, la situation est préoccupante. Malgré les efforts déjà fournis durant ce mandat, nous nous orientons vers un budget de fonctionnement marqué par cette situation calamiteuse voulue par le gouvernement. Pour les deux prochaines années, nos efforts en matière d'investissement seront principalement consacrés à respecter les engagements pris en début et en milieu de mandat. Aucune nouvelle décision ne pourra être prise. Nous nous sommes engagés à reconstruire l'école Paul Langevin pour un montant de 5 millions d'euros et à mener à bien l'Agenda d'accessibilité programmée : nous le ferons. Et nous allons surtout démontrer que nous avons su être de bons élèves, et ce, une fois de plus sans l'appui de l'État.

Enfin, face à l'asphyxie des collectivités territoriales opérée depuis plusieurs années par les gouvernements successifs, et au regard des enjeux pour les habitants en termes de qualité du service public et de solidarité, je reste combatif et déterminé. // Propos recueillis par NP



En construction, l'école élémentaire Paul Langevin sera livrée pour la rentrée 2026.

“ Il est particulièrement désagréable d'entendre que les collectivités ne sont pas de bons élèves en matière de gestion alors qu'en réalité c'est tout le contraire. ”

Visite des collèges et du lycée

# Une rentrée apaisée et des équipes déterminées

Comment s'est déroulée la rentrée au lycée et dans les trois collèges de la commune ? Qu'en est-il des effectifs, de la demi-pension, du Pass culture, des projets en cours ou à venir ? Tels ont été les sujets, parmi d'autres, abordés lors de la visite du maire, David Queiros, accompagné d'élus municipaux et départementaux, dans les établissements du second degré.



Collège Henri Wallon.

© RM

**E**n préambule, le maire et Fabien Versaevel, principal du collège Henri Wallon, ont partagé leurs inquiétudes sur le projet de loi de finances 2025 qui pourrait fragiliser un système éducatif déjà sous pression. Malgré ces incertitudes, la rentrée

s'est bien déroulée pour les 465 élèves. Cette « *année particulière* », comme l'a dit le principal, se distingue par l'introduction des groupes de besoin qui s'est faite sans encombre. Le collège poursuivra par ailleurs son travail sur la mémoire avec un projet devant amener des collé-

giens en visite à Paris. Enfin, l'établissement continuera de nouer des liens avec le service jeunesse, prévention et médiation de la Ville : une fois par mois, des ateliers-débats seront organisés avec des élèves volontaires, en présence d'un spécialiste du sujet et d'un

animateur. Lancée l'an passé, cette initiative reprendra dès novembre.

## Effectifs en hausse et projets à "Édouard Vaillant"

En ouverture, Valentine et Yaya ont témoigné de leur implication au sein du Conseil de la vie collégienne. « *Ces élèves sont volontaires et motivés, il est important que leur engagement soit valorisé* » a souligné Joanna Fournié, nouvelle principale de l'établissement qui totalise cette année 448 élèves. « *C'est dix de plus que l'an dernier. Nous passons de 25 à 27 élèves par classe.* » L'association sportive se compose d'une équipe renouvelée à 100 % « *qui se bat pour la faire vivre* ».

Il a aussi été question du dispositif Éducation culturelle et artistique (EAC) présenté par Claudine Kahane, adjointe à la culture, et du Pass culture dont 9 579 € ont été utilisés sur les 10 950 € alloués. 17 projets sont prévus dans l'année et la présence régulière de l'Apase et du service jeunesse « *témoigne d'un maillage fort sur le territoire* ».



Collège Édouard Vaillant.

© AP

### Réfection de la toiture à "Fernand Léger"

Affirmant « s'inscrire dans la continuité », le nouveau principal du collège Fernand Léger, Xavier Barale, rassure : « Avec 515 élèves, dont 128 en classe de 6<sup>e</sup>, les effectifs sont stables depuis trois ans et l'établissement est dans un environnement apaisé. »

En début d'année, dans le cadre d'un stage de cohésion, tous les élèves de 6<sup>e</sup> sont partis deux jours à Autrans, sans frais, à la découverte de la faune, de la flore et de la randonnée. Les résultats du Brevet affichent 90 % de réussite. L'effet attractif de l'instauration du repas à 2 € ne faiblit pas : entre 300 et 350 élèves déjeunent chaque jour au collège.

Les travaux de réfection de l'ensemble de la toiture ont démarré cet automne : « Ils vont s'échelonner sur 7 mois. Pour la sécurité et le confort



Collège Fernand Léger.

© NP

des élèves et des personnels ils sont réalisés essentiellement depuis l'extérieur. »

### Les jeunes citoyens de "Pablo Neruda"

Pour clôturer sa tournée des établissements, le maire,

accompagné d'élus, s'est rendu au lycée Pablo Neruda, qui accueille 1 186 élèves et affiche un taux impressionnant de 95 % de réussite au Bac général. Parmi les projets phares : une plateforme technologique, dont la construction est prévue en 2026, et l'ouverture de nouvelles places en CAP pour répondre à une demande croissante. Le dispositif Ambition emploi permet aux jeunes diplômés des filières professionnelles sans orientation de rester au lycée pour affiner leur projet d'avenir. En fin de visite, les élus se sont prêtés au jeu de l'interrogation surprise en rencontrant des terminales de l'option DGEMC\*. Les élus ont notamment souligné l'importance de donner du sens à son orientation pour favoriser son équilibre personnel. // NP et RM



Lycée Pablo Neruda.

© RM

\*Droit et grands enjeux du monde contemporain



© NP

### Xavier Barale - principal du collège Fernand Léger

« Je suis principal du collège Fernand Léger depuis cette rentrée et je tiens à remercier la direction académique de la confiance qu'elle m'accorde. Passer de professeur des écoles, mon métier de formation, à responsable d'établissement relève d'un quotidien complètement différent, mais qui sert toujours ce même enjeu qui m'anime : participer à la construction d'un jeune à qui l'on va donner toutes les compétences, les connaissances pour qu'il trouve sa place. J'ai été particulièrement bien accueilli à Fernand Léger où l'ensemble des personnels a le sens du service public et un engagement fort pour les élèves que nous accompagnons avec grande attention. » // Propos recueillis par NP

## Neyrpic,

« Enfin ! Et surtout quelle réussite ! »



De g. à dr. : Lionel Schneider, directeur de Neyrpic, Maurice Bansay, président-fondateur d'Apsys, David Queiros, maire, et Jean-Pierre Barbier, président du Conseil départemental.

Le 2 octobre, en présence des acteurs du projet, la Ville et Apsys ont inauguré Neyrpic. L'événement était de taille et les visiteurs sont venus en nombre découvrir ce pôle de vie moderne, diversifié, ouvert sur la ville, en phase avec les enjeux environnementaux et les attentes du public.

« Enfin ! Et surtout quelle réussite ! » a déclaré le maire en entamant son allocution ; poursuivant : « La philosophie de ce projet est bien celle de l'intérêt général : Saint-Martin-d'Hères dispose à compter de ce jour d'un centre-ville, d'un centre de vie, d'un cœur de ville, d'un cœur de métropole. Neyrpic vient ainsi corriger une inégalité

sociale et spatiale dont sont trop souvent victimes les villes de banlieue. »

### Un lieu de vie nouvelle génération

Neyrpic, est « le seul centre à avoir vu le jour en France, en 2024 » n'a pas manqué de souligner l'investisseur, promoteur et gestionnaire du site, Maurice Bansay. « Neyrpic est un lieu de vie de nouvelle génération, vertueux, organisé autour d'un corso de 300 mètres de long, reliant l'université à la Maison communale. »

Jean-Pierre Barbier, président du Conseil départemental, a salué la mémoire du maire René Proby, initiateur de ce grand projet porteur pour Saint-Martin-d'Hères et ses habitants. Il a également félicité David Queiros, son successeur à la tête de la commune depuis 2014 :

« Nous ne partageons pas les mêmes philosophies politiques mais nous nous rejoignons sur une chose : nous appartenons à ces élus bâtisseurs et c'est important parce que les gens attendent que l'on change leur quotidien. »

Ce mercredi 2 octobre, les gens étaient présents, nombreux ! Dès l'ouverture officielle, marquée par un spectacle aérien honorant l'esprit ouvrier du site, ils ont pu déambuler à ciel ouvert dans ce que certains n'ont pas manqué de comparer à un "village". Les terrasses des restaurants ont été prises d'assaut par des familles au complet, des groupes d'amis, des salariés du campus, de la commune et autres curieux impatients de découvrir ce nouveau lieu tant attendu. // NP

### En chiffres

- >> 125 000 personnes en 4 jours
- >> 4,5 hectares
- >> 10 000 m<sup>2</sup> d'espaces de loisirs
- >> 13 500 m<sup>2</sup> d'espaces publics
- >> 2 800 m<sup>2</sup> de façades végétalisées
- >> 180 arbres plantés
- >> 7 000 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques
- >> 850 places de parking
- >> 800 salariés

## Une étoile montante à Neyrpic



À l'occasion de sa nomination dans la catégorie "Révélation Francophone" aux NRJ Music Awards 2024, Helena, révélée lors de la Star Academy 2023-2024, était présente à Neyrpic le mercredi 23 octobre. De nombreux fans se sont rassemblés sur la place des Échanges pour assister à l'émission, proposée par NRJ Grenoble, rencontrer et chanter avec la jeune artiste. // HO

### Samira et Rudy De Flo - Saint-Théoffreydois

« C'est la première fois que nous venons ici. Nous arrivons de Saint-Théoffrey, sur le plateau matheysin. Nous n'avons pas fait d'achats, nous sommes venus nous promener, déjeuner et déguster une glace. C'est agréable, ouvert, aéré, on n'est pas les uns contre les autres et c'est au grand air, même si cela risque d'être un peu plus compliqué cet hiver. Mais on espère que ça va marcher ! » //

### Karine Ribas - Voreppeine salariée du campus

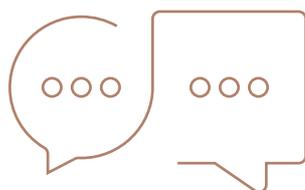
« Je trouve Neyrpic très bien, très aéré, avec énormément de magasins. C'est la deuxième fois que je viens et j'y reviendrai : ça me plaît ! C'est facile d'accès par le tram et il y a un grand parking. C'est parfait. » //

# Un engagement fort pour un avenir sans violence



Atelier self-défense lors des journées de sensibilisation contre les violences faites aux femmes (2023).

© HO



## Comment la Ville exprime-t-elle son engagement dans la lutte contre les violences faites aux femmes ?

Il s'articule autour de deux axes : les actions immédiates, visant à secourir les femmes victimes de violence, et les actions de prévention, fondamentales pour diminuer et finalement éradiquer ces violences. Pour nous, il est essentiel de sensibiliser, informer, former la population et avant tout, les agents de la Ville.

## Quels partenariats locaux la Ville a-t-elle établis pour renforcer cette lutte ?

Ils sont nombreux. Quelques exemples : notre collaboration perdue avec l'association Pluri-elles, anciennement Solidarité femme-Miléna. En juin, nous avons mis à sa disposition un deuxième logement. Un autre partenariat est envisagé dans le cadre du dispositif Angela. Il s'agit de la formation et de la participation des commerçants à ce dispositif national de lutte

contre le harcèlement de rue. Par ailleurs, nous continuons notre collaboration avec l'Université Grenoble Alpes sous la forme de projets tutorés pour les étudiants. Cette année, ils effectueront un diagnostic auprès des commerçants de l'avenue Gabriel Péri pour le dispositif Angela.

## De quelle manière la collectivité sensibilise-t-elle les enfants et les adolescents ?

Les agents des services petite enfance, enfance, jeunesse, prévention et médiation ainsi que ceux du centre de santé sexuelle sont formés pour intervenir auprès des enfants et des adolescents. Les thématiques sont adaptées en fonction du public. Les notions de vivre-ensemble, de consentement et de relations filles-garçons sont abordées. Pour les tout-petits, le consentement se vit à travers des situations concrètes telles que le moment des soins, du repas. Cette démarche permet d'aborder le

consentement adulte-enfant et enfant-enfant et de faire le lien entre l'enfant d'aujourd'hui et l'adulte de demain.

## Quelles sont les actions programmées cette année ?

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 novembre, le service jeunesse, prévention et médiation va, par exemple, se mobiliser autour du thème des méfaits des réseaux sociaux dans les relations amoureuses. Le violotomètre, outil précieux qui permet de "mesurer" si une relation amoureuse ou professionnelle comporte des violences, va être distribué sous forme de marque-page. Il sera aussi affiché dans les lieux publics.

Le 25 novembre est un temps fort, mais la Ville se mobilise toute l'année pour lutter contre les violences faites aux femmes. // Propos recueillis par HO



© Patricia Pardo-Avalos

**Mitra Rezaï**  
Conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes

*Élue à l'égalité femmes-hommes, Mitra Rezaï met en avant l'engagement résolu de Saint-Martin-d'Hères dans la lutte contre les violences faites aux femmes qui se manifeste par des actions d'urgence et des initiatives de prévention durable.*

# Une police municipale encore plus présente

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, six agents patrouillent du mardi au samedi, de 14 h à 23 h. Ils constituent la nouvelle brigade de soirée qui vient renforcer les deux équipes de jour.



La mise en place de cette brigade répond à un besoin croissant de présence sur le terrain, sur l'ensemble de la commune, au cœur des quartiers et notamment avec l'ouverture du pôle de vie.

## Neyrpic : une opportunité stratégique

La police municipale compte désormais vingt agents et s'étoffera de deux agents supplémentaires en 2025. Les effectifs seront ainsi de 26 agents, comprenant quatre ASVP. Pour mieux répondre aux attentes des habitants, un agent a également été affecté à l'accueil du public.

Ce renforcement des moyens humains et la réorganisation qui en découle permettent une présence étendue des policiers sur le terrain, de 7 h à 23 h.

## Une police municipale active sur toute la commune

La brigade de soirée est attentive aux besoins de l'ensemble de la population. Les agents, visibles sur la voie publique, en patrouille à pied, sont à l'écoute des Martinérois pour résoudre les petites préoccupations quotidiennes des habitants, tout en étant capables de gérer des situations plus complexes, en par-

tenariat avec la police nationale et le parquet. Par ailleurs, ils travaillent en lien avec les différents acteurs locaux, tels que les commerçants et les associations. Des actions de sensibilisation sont également menées dans les établissements scolaires, en particulier lors de la rentrée, afin d'encourager un bon usage des trottinettes électriques et de veiller à la sécurité aux abords des établissements scolaires. // RM

**Pour joindre la police municipale**  
>> De 7 h à 23 h au 04 56 58 91 81  
>> Accueil, 10 rue Gérard Philipe, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 h

## Un square à la mémoire de Camille Armand



De g. à dr. : la petite-fille, l'arrière-petite fille, la fille de Camille Armand et le maire, David Queiros.

Depuis le 5 octobre, au Murier, le square situé face au centre Guy Môquet, à deux pas de la place Élie Roux-Fouillet et du mémorial de la Déportation, porte le nom du résistant Camille Armand.

« Ce lieu devient, à partir de ce jour, un lieu de mémoire. Chaque fois que les enfants viendront y jouer, que des familles s'y promèneront, ils seront les héritiers de ce combat pour la liberté » a dit le maire, David Queiros.

Né le 27 septembre 1924, Camille Armand grandit dans la ferme de ses parents agriculteurs au Murier. Membre du Groupe franc Roux-Fouillet, il est arrêté le 4 janvier 1944 avec onze autres jeunes résistants. Déporté à Mauthausen, il reviendra sur ses terres martinéroises en mai 1945.

Passeur de mémoire, il témoignera sa vie durant auprès des jeunes générations afin

de défendre les droits de l'homme et de transmettre la mémoire de la Résistance et de la Déportation. Agriculteur, il créera l'AICM\* et l'association foncière pastorale pour le maintien de l'activité agricole et de l'élevage ; sera à l'initiative de la Foire verte de ce Murier qu'il aimait tant. « Avec cette dénomination, nous affirmons notre volonté de refuser l'oubli et de témoigner notre reconnaissance à un homme dont la vie, l'action et l'engagement ont marqué l'histoire nationale et martinéroise. » // NP

\*Association intercommunale de la colline du Murier



© Benoit Frenette

## Un projet d'engagement

Investis sur les questions de citoyenneté et d'appropriation du territoire, le service jeunesse, prévention et médiation présente l'exposition **Parcours Martinérois inspirants**.

Ils sont Martinérois, s'appellent Sylvain, Simone, Rachid, Rosemonde, Terrance, Joëlle, Kader, Yasmine et Ousmane. Ils ont accepté de participer à ce projet, offrant ainsi un éclairage précieux sur leur parcours de

vie. L'éventail d'âges, de 19 à plus de 60 ans, témoigne de la richesse des expériences à travers les générations. L'exposition se compose de neuf portraits grand format en noir et blanc, chacun accompagné d'une citation ou d'une anecdote révélatrice de leur personnalité. Un QR code permet également d'accéder à leur interview, enrichissant ainsi la connaissance de ces parcours inspirants.

**Une exposition itinérante**

Le lancement de l'exposition a eu lieu dans le cadre de l'événement "Place aux

Jeunes", le 30 octobre, à Mon Ciné. En compagnie des participants, le public a assisté à la projection de courts métrages et a découvert les portraits. L'exposition se déplacera dans divers bâtiments communaux, notamment à la mairie et dans les maisons de quartier. Le service jeunesse, prévention et médiation envisage de renouveler l'opération pour continuer à célébrer toutes les réussites des Martinérois. // HO



© BF

**Kader Sekongo**

Étudiant en 3<sup>e</sup> année de droit à l'UGA

*C'est avec une immense émotion et une profonde gratitude que je remercie Saint-Martin-d'Hères de me désigner parmi les Martinérois inspirants. Je reçois ce prix avec beaucoup d'humilité et de reconnaissance envers la commune qui m'a offert un environnement propice à l'épanouissement, au développement de mes ambitions et à la concrétisation de mes projets. Les initiatives et la volonté de valoriser la jeunesse ont été des moteurs essentiels pour moi dans l'accomplissement de mes objectifs. Je dédie ce cadeau à tous ceux qui, comme moi, aspirent à faire toujours mieux à Saint-Martin-d'Hères. Finalement, je dédie ce prix à mon père et à ma mère. //*

**Simone Brotons - Retraitée de la Ville**

*Mes missions passées couvraient notamment la motivation, la formation, la reconversion donc, à de nombreuses occasions, j'ai eu à motiver, soutenir des personnes dans le doute ou en difficulté. J'ai toujours aimé ça. En tant que bénévole, j'aide ceux qui font face aux nouvelles problématiques liées au monde du travail. Elles peuvent conduire à la perte de motivation et aux difficultés pour trouver sa place. Pourtant, sachant qu'aucune société n'a évolué sans combats, il faut continuer à faire fonctionner le monde, à trouver les métiers ou missions grâce auxquels on peut se réaliser et faire avancer les choses. J'essaie de rester optimiste car je rencontre des personnes qui ont trouvé leur place et semblent se faire plaisir dans leur travail. //*



© BF



© Fondation L'Oréal Richard PAK

## Une sage-femme dévouée

*Sage-femme passionnée et chercheuse reconnue, Marine Dubreucq combat les angles morts de la médecine. Récemment primée pour son travail, la Martinénoise œuvre pour une meilleure prise en charge de la santé mentale périnatale.*

### Marine Dubreucq

**L**orsqu'en 2017 Marine Dubreucq intègre un service de psychiatrie, la sage-femme d'alors vit un véritable choc. « J'étais là pour développer des soins plus adaptés aux femmes, car de nombreux dispositifs sont conçus pour les hommes. » Pourtant, 20 % de la population est concernée par des problèmes de santé mentale, peu importe le genre. Chaque jour, elle est confrontée aux témoignages de femmes victimes de violences ou de stigmatisations dans un contexte périnatal. Face à ces situations, elle sent l'urgence de renforcer l'accompagnement des patientes et développe une offre de soins adaptée à la santé mentale périnatale. C'est ainsi qu'elle entame en 2022, une thèse consacrée à la formation des sages-femmes pour mieux répondre à ces enjeux colossaux. Les problèmes de santé mentale durant la période périnatale sont nombreux et variés. « La dépression post-partum est la plus connue, mais elle peut aussi apparaître plus tôt qu'on ne le croit », précise Marine Dubreucq. Elle souligne aussi l'importance de ne pas négliger les femmes présentant déjà des troubles mentaux avant leur désir d'enfant. « Leur

suivi doit être ajusté pour éviter que leurs symptômes ne s'aggravent. » Les chiffres parlent d'eux-mêmes : « La dépression est la première complication de la grossesse, et le suicide est la principale cause de décès maternel après la naissance. » Pour la chercheuse, l'enjeu est d'améliorer les compétences des professionnels, mais aussi de sensibiliser sur l'importance de la détection précoce et de la déstigmatisation des problèmes de

“ Ce qui m'importe c'est la défense des droits des femmes. ”

santé mentale. « Nous devons réaliser qu'elle nous concerne tous. À un moment ou à un autre, chacun peut être touché. Ce doit donc être un sujet constant, un fil rouge du secteur de la santé. » Depuis trois ans, Marine Dubreucq consacre la moitié de son temps, lorsqu'elle n'exerce pas en tant que sage-femme, à dialoguer avec parents et acteurs de santé pour

développer un programme de formation cohérent, où les attentes des deux parties se rejoignent. Ce travail a été tout récemment couronné par le Prix jeunes talents France l'Oréal-Unesco pour les femmes et la science, qui valorise de jeunes chercheuses prometteuses afin d'accélérer leur carrière. Une formidable reconnaissance pour elle, mais surtout : « une fierté de porter la voix de toutes les personnes qui ont participé à ce projet. Je tiens avant tout à les remercier. » Cette thèse, dont la soutenance est prévue en fin d'année, ne marque pas la fin d'une aventure, bien au contraire. « Ce qui m'importe, c'est la défense des droits des femmes, la lutte contre la stigmatisation des problèmes de santé mentale et l'amélioration des soins grâce à l'éducation et la prévention. Il reste beaucoup de travail ! » À 36 ans, Marine Dubreucq s'est déjà lancée dans son prochain projet : la création d'un site web répertoriant des informations, essentielles à la fois pour les familles et les soignants, issues de ses nombreux entretiens. // RM



### Ensemble, ils ont bougé pour leur santé

Placées sous le thème "Ensemble, bougeons pour notre santé mentale", Les Sism\* organisées du 8 au 18 octobre ont fait s'animer les corps et s'aérer les têtes ! D'abord, et en amont, à travers les œuvres réalisées par des habitants de tout âge dont le vernissage a eu lieu lors de la Foire verte du Murier. Ensuite, avec les différents événements imaginés par la Ville, ses partenaires associatifs, institutionnels et les acteurs de la santé du territoire. Comme à la maison de quartier Romain Rolland, théâtre d'une après-midi rythmée par "Des jeux plein la tête... et les jambes !" Ou sur la scène de l'Espace culturel René Proby, transformée en bal guinguette et en piste d'initiation à la capoeira, au tango et autres danses folk. //

\*Semaines d'information sur la santé mentale



Photos © Stéphanie Nelson



© Stéphanie Nelson

### Des écoles engagées pour une alimentation durable

Du 14 au 25 octobre, les établissements scolaires et les accueils de loisirs ont participé à la Quinzaine de la transition alimentaire. Les enfants ont pris part à des activités ludiques, décorant leur "cantine", répondant à des quiz interactifs et en participant à des ateliers de réflexion tels que la création d'un menu à partir d'aliments bruts.



© NP

### Ils ont couru pour le plaisir !

Le parc Pré Ruffier était en effervescence mardi 15 octobre : les près de 200 élèves de l'école élémentaire Voltaire se sont élancés lors du courseton organisé en clôture du cycle de course longue. Les enfants des écoles Paul Langevin, Joliot-Curie, Romain Rolland, Paul Vaillant-Couturier, Paul Éluard, Paul Bert et Henri Barbusse ont également fait chauffer leurs baskets. Certains établissements scolaires invitent même les parents à prendre part à la course !



VÉGÉTALISATION

+ 129 arbres plantés cet automne



© Stéphanie Nelson

### Nature et sac à dos !

Dimanche 6 octobre, Grenoble-Alpes Métropole a proposé une nouvelle édition de la MétroRando. Depuis la place de la Liberté, les marcheurs se sont élancés sur quatre parcours de 6 à 18 kilomètres, traversant six communes voisines. Munis de gourdes et vêtus de tenues adaptées, ils ont également profité des animations prévues pour l'occasion et dégusté des produits locaux.





## LE VÉLO A LA COTE

Records sur les berges de l'Isère en septembre et octobre avec

**+ de 7 000 passages**

enregistrés en 1 journée

Les cafés copro sont de retour ! Rendez-vous est donné le 26 novembre, de 18 h à 20 h au 34 avenue du 8 Mai 1945. Les participants pourront profiter de conseils sur la gestion comptable et les obligations liées aux nouvelles réglementations. Inscription au 04 56 58 92 27.

La médiathèque Paul Langevin sera fermée au public du mardi 3 au vendredi 6 décembre en raison de travaux de réaménagement. Les médiathèques André Malraux, Gabriel Péri et Romain Rolland restent ouvertes à leurs horaires habituels.

La collecte des déchets sera réorganisée dans les zones industrielles et artisanales, à partir du 15 novembre, ainsi qu'au Murier, à partir du 20 novembre. Ces ajustements visent à optimiser les trajets des camions et augmenter la quantité de déchets triés. Plus d'infos sur [grenoblealpesmetropole.fr](http://grenoblealpesmetropole.fr)

## À fond les manettes !

Mercredi 23 octobre, un grand jeu collaboratif sur tablette a eu lieu à la médiathèque Gabriel Péri.

Les participants étaient plongés dans une ambiance de suspense : chacun devait transmettre des instructions à son camarade pour désamorcer une menace. Une véritable aventure, où la coopération était la clé pour sauver la médiathèque.



© HO



## Place aux jeunes cinéastes !

Passer une semaine à mettre au point son propre épisode de série télévisée, projeter sa réalisation sur grand écran, à Mon Ciné, devant sa famille et ses amis. Tout cela accompagné de deux professionnels de l'image. C'est l'expérience inédite qu'ont vécu les jeunes inscrits à la masterclass de court-métrage du dispositif Place aux jeunes !

© RM

## Un forum pour les futurs entrepreneurs

Jeudi 10 octobre, L'heure bleue accueillait le forum métropolitain "Je crée ma boîte". 120 personnes tentées par l'entrepreneuriat sont venues s'informer, échanger avec des jeunes créateurs d'entreprises et rencontrer des professionnels susceptibles de les accompagner dans leur projet.



© NP

# Regard

Saint-Martin-d'Hères possède son propre patrimoine historique et culturel. Encore trop souvent méconnues, ces richesses méritent d'être mises en lumière de manière plus marquée. Un simple regard ne suffit pas pour saisir toute la beauté du Couvent des Minimes, de l'église Notre-Dame de la Salette ou de la Cerisaie. Il est essentiel de prendre le temps de s'y arrêter, afin d'en apprécier toute la profondeur et le charme. // HO



Place de la Liberté au village.

© Stéphanie Nelson

# (S) sur le patrimoine

**Saint-Martin-d'Hères allie histoire et modernisme. Du Nord au Sud, de son campus dynamique à ses quartiers emblématiques, elle continue de croître tout en honorant son passé industriel.**

de son passé religieux. Plus récemment, la mosquée Omar ibn al Khattab inaugurée en 2015, est rapidement devenu un lieu de rencontre et de spiritualité. Le quartier Renaudie, conçu dans les années 1970, incarne un certain avant-gardisme qui se voulait en rupture avec les tours et les barres. À quelques pas de là, la Cerisaie se distingue par une architecture audacieuse faite de pavillons et de maisons mitoyennes en bois, offrant un agréable cadre de vie. Toujours en quête d'avenir, l'éco-quartier Daudet, initié dans les années 2010, représente un modèle en matière de durabilité, intègre logements confortables et espaces verts. L'un des moteurs de la ville reste le campus universitaire

qui accueille près de 45 000 étudiants, enseignants et personnels administratifs et techniques. Avec l'ouverture de la Maison des services (MUSE) à l'été 2023, il continue de se moderniser et réaffirme sa vocation à bâtir l'avenir. Des infrastructures emblématiques, comme l'amphithéâtre Louis Weil, rappellent quant à elles l'importance historique du site. Enfin, l'héritage industriel de la commune revit à travers la reconversion de sites comme les anciennes usines Neyrpic. Quant à l'entreprise Machot Bois, installée depuis 1913 à la Galochère, même si le bal des camions grumiers a cessé, elle s'est modernisée et reste un véritable symbole du patrimoine vivant martinérois. // RM

**M**entionnée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, la ville a su traverser les âges en se transformant profondément. Le couvent des Minimes, fondé au XVI<sup>e</sup> siècle, est un témoin précieux

## Des lieux de savoir magnifiés

**Sur le domaine universitaire, certains lieux se caractérisent par leur architecture emblématique.**

**É**rigé en 1969 par l'architecte Olivier Clément Cacoub, l'amphithéâtre Louis Weil arbore un style captivant. Les piliers encadrant ses portes, réalisés en ciment moulé teinté dans la masse, sont l'œuvre de l'artiste Edgard Pillet. La toiture, elle, semble comme "chahutée".

Sa structure, combinant béton armé et métal, offre des variations de toitures. Les façades en béton évoquent le pliage et l'érosion. À l'intérieur, le décor bois rappelle la forêt, tandis qu'un grand tableau de mosaïque de Paul Guiramand demeure un élément marquant.

© Studio Erick Spillet



Domaine universitaire, Muse.

**Un trésor de connaissance**

Conçue en 1964, par l'architecte Michel Maurice, la bibliothèque universitaire Joseph Fourier se distingue par ses lignes inspirées de puzzle et d'origami.

**Un espace pour les étudiants**

Muse est le nouvel espace dédié aux étudiants. Le cabinet Milk architectes, installé à Saint-Martin-d'Hères et l'Atelier Métis architectes ont dessiné le nouveau visage de l'ancienne halle Ampère D, où

se trouvaient notamment les laboratoires de recherches reconnus Simap et GipsaLab. Tout en conservant sa structure de caractère industriel, les espaces intérieurs ont été repensés sous forme de

boîtes fonctionnelles avec un rez-de-chaussée en béton et un premier étage en ossature bois. // HO



**M**use interroge la mutabilité de notre patrimoine. La proposition architecturale s'est voulue gardienne de l'œuvre originelle en se nourrissant de l'existant. Métamorphose des anciens dièdres d'aluminium, les 350 ailes laissent entrer la lumière dans le bâtiment. Muse s'intègre à son environnement en ouvrant son cœur d'îlot à une porosité d'usages et de vues. Elle offre une traversée du Sud au Nord. Le défi a été de conserver la charpente métallique, élément patrimonial remarquable. Cette dernière nous a permis de créer une double toiture qui se comporte comme un parapluie aux intempéries et une ombrelle lors de la canicule. Muse a privilégié les interventions respectueuses de l'environnement. Les charpentes métalliques, les étanchéités ont été conservées pour un tonnage de 410 000 kg. Les structures du second étage, 360 000 kg, ont été réalisées en bois du pays.

Les interventions neuves ont été optimisées afin de réduire l'impact carbone. // Propos recueillis par HO

**ARNAUD HUDRY ARCHITECTE CHEZ MILK ARCHITECTES**

# Une entreprise du patrimoine vivant martinérois



Nathan et Éric Machot.

© RM

**Avec plus d'un siècle d'existence, Machot Bois symbolise le patrimoine vivant de Saint-Martin-d'Hères. De sa première scierie hydraulique au développement du négoce, l'affaire familiale s'est modernisée tout en conservant son ancrage local et son amour du bois.**

La famille Machot est dans le bois depuis cinq générations. Tout a commencé avec une scierie installée sur les bords du Sonnant qui utilisait la force du cours d'eau. Puis, en 1913, elle s'installe dans le quartier de La Galochère, à proximité immédiate de la petite centrale électrique qui alimentait la ligne de tram, fermée en 1948, reliant Grenoble à Vizille. La légende familiale raconte que cette scierie fut « la première du département à tourner grâce à l'électricité » affirme Éric Machot qui dirige l'entreprise aujourd'hui.

### De la coupe au négoce

Machot Bois s'est adaptée aux transformations économiques et urbaines de la région. Avec l'urbanisation et les nuisances liées à la coupe des grumes\*, l'activité de sciage devient difficile à maintenir. À partir des années 1960, l'entreprise se réoriente vers le négoce de bois. Le sciage est totalement abandonné en 2008. Si la société a évolué au fil des ans, les bâtiments en pierre d'origine sont toujours debout. Parmi eux, l'ancienne centrale électrique, rachetée dans les années 1990. « Entre-temps, elle a même fait office d'édifice religieux, la chapelle Sainte-Claire », souligne Éric Machot.

### Une passion qui perdure

Après 113 ans d'existence, la passion et l'attachement à une clientèle locale restent intacts. Il y a deux ans, Nathan Machot, 23 ans, et tout aussi incollable sur le bois que son père, a rejoint l'entreprise. En incarnant la cinquième génération, il perpétue le patrimoine vivant initié par son arrière-arrière-grand père, Jules. « L'histoire continue » ! // RM

\*Tronc d'arbre encore couvert d'écorce



### Église

#### Saint-Bernard

Située 59 avenue Potié, elle est abritée à l'arrière de la station de tramway Étienne Grappe. Le bâtiment, surmonté d'un sobre clocher, affiche des lignes modernes et épurées mêlant bois et béton.

1

2

### Mosquée Omar ibn al Khattab

Ouverte en 2015, la mosquée Omar ibn al Khattab est, avec ses 750 m<sup>2</sup>, trois fois plus grande que l'ancienne. Elle arbore un moucharabieh typique de l'architecture arabe, ici revisité dans de fines plaques de métal.

8

3

7

6



3

### Église

#### Notre-Dame de la Salette

Construite dans les années 1960, elle affiche un style moderne. En forme de "vague", son toit est l'un de ses éléments architecturaux les plus remarquables.

5

2



Photos  
1, 5, 8 © NP  
2, 3, 4, 6 © RM  
7 © DR

## Des lieux de culte entre modernité et tradition

Qu'ils se devinent de loin, comme l'église Notre-Dame de la Salette, qu'ils donnent aux places Paul Éluard, Aimé Césaire et de la Liberté une identité marquée, ou qu'ils se fondent dans leur environnement comme la mosquée Omar ibn al khattab et l'église Saint-Bernard, ces lieux de culte sont partie intégrante du paysage martinérois. Au point qu'il nous arrive parfois de ne plus les voir. Il suffit pourtant de s'arrêter un instant et de lever les yeux pour deviner un passé chargé d'histoire ; admirer leur architecture ou leur originalité. // NP



### Convent du Bon Pasteur

En 1999, les travaux de la maison de retraite ont permis de retrouver plusieurs vestiges de l'ancien château fort de La Plaine. Parmi eux, l'une des quatre tours d'angle dans son appareillage de briques.



### Convent Notre Dame de La Délivrante

Érigé entre 1885 et 1887, il est situé à la Croix-Rouge. Un projet, en collaboration avec l'association Étoile du Berger en faveur des personnes victimes de violences intrafamiliales, a reçu le Prix Sésame 2024.

Il va permettre la rénovation et l'aménagement d'espaces. Les travaux ont débuté cet automne.

**5**  
**Église  
Saint-Maurice**  
L'église Saint-Maurice a été construite au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle se distingue par son architecture néogothique. Sa façade est percée d'une porte en bois richement sculptée. Elle est surmontée d'un arc qui souligne un corps de moulures.



**7**  
**Convent  
des Minimes**  
Fondé au XV<sup>e</sup> siècle par Laurent Alleman, évêque de Grenoble, et Saint François de Paule, le couvent des Minimes a été classé monument historique en 1982. Après des travaux de consolidation, il fait aujourd'hui l'objet d'une étude sur sa restauration.



**4**  
**Église  
Saint-Martin**  
Achevée en 1894 selon des plans de Ferdinand Bugey, c'est la plus vieille église de la commune. Construite dans un style néoroman, elle partage, avec la ville, le nom de la paroisse Saint-Martin.



## L'habitat, toute une histoire

*Au gré du temps, des besoins, des innovations technologiques ou des enjeux sociétaux, l'habitat n'a cessé d'évoluer. Il n'y a qu'à se promener dans la ville pour le percevoir et comprendre comment elle s'est façonnée et se façonne encore.*

Les maisons individuelles, anciennes ou plus récentes, côtoient immeubles et petites résidences dans un mélange souvent harmonieux, parfois surprenant. C'est que, du bourg qu'elle était au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec 5 944 habitants, la ville a connu une explosion démographique dans les années 1960, la faisant passer de 5 944 habitants en 1946 à 33 605 en 1968. Elle n'a cessé de se développer, jusqu'à atteindre aujourd'hui 38 454 habitants.

### Des cités ouvrières aux HLM

Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et l'industrialisation, les chefs d'entreprise se lancent dans la construction de logements pour les ouvriers. À Saint-Martin-d'Hères, il y eut la cité Labeye, dont il reste peu et la cité Brun, reconnaissable à ses petits îlots de plusieurs appartements de part et d'autre des rues Paul Gueymard et Paul Blanc et à ses volets peints en vert. Dans les années d'après-guerre, les habitations à loyers modérés (HLM)

font leur apparition, sous la forme de grands ensembles à l'architecture simple. Ces logements négligent le confort thermique et sonore, mais apportent un nouveau confort aux habitants, notamment en termes d'installations sanitaires. À Saint-Martin-d'Hères, on retrouve ce type d'ensembles – qui ont depuis fait l'objet de réhabilitations par les bailleurs – place Karl Marx, rue Marie Margaron ou à Champberton, par exemple.

### Des étoiles et des maisons qui se montent dessus

Avec leur concept de « cités en étoiles », Jean Renaudie et Renée Gailhoustet cassent l'angle droit, dynamisent l'espace en introduisant la diagonale et la tangente, contre l'effet « cage à lapins » ; prévoient des espaces à végétaliser et des parcelles à jardiner. Les Étoiles de Renaudie sont inaugurées en 1983. Un peu plus loin, entre le centre médical Rocheplane et le groupe scolaire Paul Langevin se dévoile la Cerisaie, conçue par Serge Renaudie et livrée en 1992. Ces 72 habitations à l'architecture quelque peu incongrue se remarquent à leurs toits pointus « qui se montent dessus » et par les matériaux qui les composent. Les bâtiments sont réalisés en ossature bois et les façades extérieures en clins bois du Canada.

### Répondre aux enjeux environnementaux

Tout près de la Cerisaie, la construction en bois a refait surface plus récemment. Pas par goût architectural cette fois, mais afin de prendre part à la transition écologique. Ainsi, la résidence biosourcée L'Adeline du bailleur Actis a été primée aux niveaux départemental et régional pour son exemplarité. Elle se situe au cœur de l'écoquartier Daudet conçu dans sa globalité pour répondre aux enjeux environnementaux. // NP

Claudine  
Kahane



adjointe aux  
affaires culturelles

« Je souhaite souligner l'attachement de notre Ville à son patrimoine matériel et immatériel. En témoignent les animations qui se sont tenues pendant un mois autour des journées du patrimoine et du patrimoine avec, depuis 4 ans, un lancement emblématique à proximité du 8 septembre par une exposition sur les femmes dans le hall de la mairie. Cette mémoire collective est transmise et partagée par les services de la Ville, par les maisons de quartier, mais aussi par des associations comme SMH histoire mémoire vive, des unions de quartier ou encore des jeunes comme les collégiens du club histoire et mémoire du collège Henri Wallon. Le travail de tous ces passionnés sera bientôt rassemblé au sein du projet de territoire "Patrimoine en partage : l'histoire locale en mouvement" permettant de regrouper les initiatives pour les rendre plus visibles et encourager la participation citoyenne. La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti est aussi un sujet important dont ce dossier rend largement compte. Je ne citerai que le couvent des Minimés, les travaux de mise en sécurité qu'il a nécessités et l'étude engagée sur son devenir. L'actualité nous fournit aussi un très bel exemple de mise en valeur de notre patrimoine avec l'inauguration du pôle de vie Neyrpic : une renaissance d'un site industriel emblématique.

Enfin, la commune prend part à un projet d'envergure métropolitaine qui devrait donner lieu à ses premières mises en œuvre dès la fin 2024 ou le début 2025. Il s'agit, grâce à une application gratuite téléchargeable sur les téléphones, "Archistoire", de permettre à tout un chacun de faire des visites de quartiers ou de sites, en documentant différents points repérables sur une carte par des explications, des photos d'archives, des animations, et même de la réalité augmentée. Saint-Martin-d'Hères fait partie, avec Vizille, des deux communes qui fourniront des visites prototypes pour lancer le développement de cette application. » // Propos recueillis par RM

# VÉRONIQUE LEFEBVRE DES NOËTTES

Psychiatre de la personne âgée - Assistance publique des Hôpitaux de Paris

La semaine bleue s'est déroulée du 30 septembre au 6 octobre. Le but : informer et sensibiliser le public sur le rôle économique, social et culturel que tiennent les personnes âgées, et aussi sur les problèmes qu'elles rencontrent tel que l'âgisme. Le docteur Véronique Lefebvre des Noëttes nous éclaire sur ce phénomène.

## « Mettre nos préjugés antivieux aux oubliettes ! »

### Comment définiriez-vous l'âgisme ? En quoi diffère-t-il des autres formes de discrimination ?

L'âgisme est un terme proposé en 1969 par Robert Butler, gérontopsychiatre américain. Il décrit un « racisme » antiâge. Cette discrimination s'adresse aux plus vulnérables d'entre nous, les personnes âgées. En comparaison avec d'autres formes de discriminations, comme le racisme ou le sexisme, l'âgisme peut viser différents groupes d'âge à des moments différents de la vie. Il est souvent alimenté par des stéréotypes liés à la productivité ou à la capacité intellectuelle, ce qui peut affecter l'accès à l'emploi, aux soins de santé, et à d'autres ressources. L'âgisme peut créer des tensions entre les générations, renforçant des divisions qui ne sont pas seulement basées sur l'identité, mais aussi sur des expériences de vie.

### Quels sont les stéréotypes les plus répandus concernant les personnes âgées ? Comment influencent-ils les comportements sociaux ?

Les "vieux" ne valent plus rien, ils sont un fardeau pour la collectivité, ils sont lents, non performants, dépendants, laids, tous "Alzheimer". Ce constat alarmant, qui réduit les personnes âgées à leurs déficits et à leurs pertes, les exclut de notre univers et en fait des êtres à part. Elles sont souvent confinées dans des Ehpad ou contraintes d'attendre des heures sur des brancards aux urgences, loin de la dignité et de la reconnaissance qu'elles méritent.

### Quelles conséquences psychologiques l'âgisme peut-il avoir sur les victimes ?

Elles finissent par intégrer qu'elles sont des sous-citoyennes, qu'elles sont un poids et non une chance pour notre société et sombrent dans la dépression, la mésestime de soi, voire se laissent glisser vers la mort. Ce n'est pas pour rien qu'on compte 3 000 décès (sur les 10 000 annuel) par suicide, en France, chez les plus de 65 ans.

### Selon vous, comment les médias et la culture populaire contribuent-ils à renforcer ou à déconstruire les stéréotypes liés à l'âge ?

Les médias peuvent faire beaucoup pour les représentations du grand âge avec dépendance, soit montrer leurs déficits physiques, psychiques, cognitifs et les coûts que leur prise en charge représente, sans jamais montrer que le grand âge est une chance pour les générations futures. Soit mettre en avant des personnes âgées hors normes, hyper performantes qui ne ressemblent en rien à nos aînés. Je prône une éthique de la mesure, montrer que l'on peut vieillir bien, "comme du bon vin", chez soi, au cœur de sa région, dans la transmission et le témoignage et non pas dans la caricature d'une personne âgée atteinte de jeunisme, en baskets, jean serré, les cheveux teints en rouge que certaines publicités mettent en avant. À la différence de la France, le Japon, la Chine, la Corée et le Vietnam accordent une grande importance à la sagesse

transmise par les aînés et les traitent avec un grand respect.

### Quelles mesures concrètes, au niveau politique, social ou institutionnel, devraient être mises en place pour combattre efficacement l'âgisme ?

Concrètement, il faudrait que les politiques s'emparent du grand âge avec dépendance, en votant enfin une loi grand âge en priorité, avant toute loi sur la fin de vie. En effet, dès les années 2030, 30 % de la population aura plus de 65 ans. Il faudrait une véritable politique d'accès aux soins (800 000 personnes n'ont pas de médecin traitant), une formation spécifique des médecins à la gériatrie, ainsi que des soignants en institution gériatrique. Il faudrait changer totalement le modèle des Ehpad, faire des petites structures en centre-ville, développer une politique de la prévention des risques en santé au niveau local. Et que les messages "bien vieillir" ne soient pas que des injonctions ou des vœux pieux. Également, on peut aussi montrer, grâce aux médias, que le grand âge est source de joie, de transmission des savoir-faire et savoir-être. Et que des initiatives comme la chorale Salt and pepper (sel et poivre), qui est un ensemble vocal de rock pétillant de personnes âgées de Dunkerque, soient source de fierté et un modèle pour tous afin de mettre nos préjugés antivieux aux oubliettes ! N'oubliez pas qu'une société se juge à la manière dont elle traite ses vieux ! // Propos recueillis par HO



DR

# Le Prix des lecteurs revient pour sa 6<sup>e</sup> édition !



Ouvert à tous, cet événement met à l'honneur de jeunes auteurs et propose aux lecteurs d'élire leur coup de cœur parmi une sélection variée.

Le Prix des lecteurs est devenu un rendez-vous incontournable pour passionnés et débutants. Lancé il y a six ans et orches-

tré par les médiathèques, ce prix invite les lecteurs à découvrir et élire leur livre favori parmi une sélection de premiers ouvrages ou d'auteurs méconnus. Cette année, cinq romans aux styles très divers sont en lice. En parallèle, la catégorie bande dessinée fête sa troisième édition, avec six œuvres, dont un manga.

### Un lien fort entre les lecteurs et leurs médiathèques

Après la sélection des livres en juin, par les bibliothécaires, les titres sont révélés lors d'une soirée de lancement, qui a eu lieu le 4 octobre à la médiathèque André Malraux. Dès lors, les personnes inscrites peuvent emprunter les livres et participer à un atelier-débat à mi-parcours afin d'échanger les premiers avis. Nouveauté cette année, un partenariat avec Saint-Martin-d'Hères en scène invite les participants

à découvrir gratuitement le spectacle *Si vous voulez bien passer à table*. Une représentation en lien avec le roman *Chef* de Gautier Battistella. Animés par le metteur en scène Grégory Faive, les ateliers d'écriture ont très vite fait le plein.

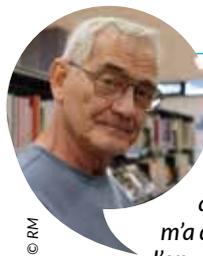
### Un concours ouvert à tous

Le Prix des lecteurs rassemble un public fidèle, tout en attirant chaque année de nouveaux participants. À ce jour, près de cent personnes se sont inscrites, mais

il est encore possible de les rejoindre ! Le concours se clôturera en mai prochain, avec un vote en ligne ou dans les urnes mises à disposition au sein des médiathèques. // RM

**Deux rencontres-débats**  
>> BD : 7 février à 17 h, médiathèque Romain Rolland  
>> Romans : 14 février à 17 h, médiathèque Gabriel Péri

**Clôture des votes :**  
>> 12 avril à 10 h, médiathèque Paul Langevin



### Marcel Muller

« Mon truc, c'est plutôt la science-fiction et un tout petit peu de fantastique. Je suis très critique pour ce qui est de la science-fiction, à tel point qu'on m'a demandé conseil pour la sélection ! Lorsque l'on a emménagé ici, la bibliothèque Romain Rolland en avait très peu, aujourd'hui c'est très différent. Je lis aussi pas mal de bandes dessinées, d'ailleurs je participe uniquement à ce Prix cette année. » //



### Josiane Muller

« On fréquente "Romain Rolland", notre bibliothèque de quartier, depuis 1975 : lorsqu'on est arrivé à Saint-Martin-d'Hères. Mais on se rend aussi volontiers dans les autres bibliothèques ! Je participe donc au Prix des lecteurs depuis sa première édition, il y a six ans. J'aime beaucoup les romans historiques, les polars également, mais de bonne qualité ! Grâce à ce prix, on découvre des ouvrages que l'on n'aurait pas lus, écrits par des auteurs dont on lira sûrement les prochains titres. La sélection de premiers romans de l'année dernière était formidable. » //

## Street Art Fest : un appel à murs

L'édition 2024 à peine clôturée qu'il est déjà temps de préparer celle de 2025. L'association Spacejunk Art Centers et la Ville lancent donc un appel à murs.



© BF  
Façade de l'école Condorcet : Le Lévrier de Belin (2024).



© HO  
Façade quartier Henri Wallon - Sans titre de Smug (2024).

**35** fresques ornent les façades de la ville et du campus, donnant au territoire un air de joyeux et coloré musée à ciel ouvert. Ces œuvres, monumentales ou plus modestes, sont réalisées au fil des ans dans le cadre du Street Art Fest Grenoble-Alpes, le plus grand festival de street art d'Europe.

Afin de préparer l'édition 2025, un appel est lancé aux particuliers et copropriétés intéressés pour confier un mur, un pignon ou une façade, visible de la rue à un street artiste. La démarche est simple ! Il suffit d'écrire à [grenoble@spacejunk.tv](mailto:grenoble@spacejunk.tv), en joignant une photo de la surface et en précisant : l'adresse, les

coordonnées du (co)propriétaire ou de la personne porteuse du projet. Après ce premier contact, l'équipe du Street Art Fest répondra à toutes les questions autour de la procédure de réalisation des fresques. // NP

## Une esthétique de la décadence éclairée

L'exposition de Marc Alberghina, intitulée *Séduire et horrifier*, se tiendra du 23 novembre au 21 décembre. Les visiteurs plongeront dans un univers artistique invitant chacun à une exploration profonde de soi-même et du monde.

L'artiste mêle sensationnalisme et culture dans ses œuvres. Il s'inspire de l'art ancien, notamment des ex-voto, des vanités et des martyrs, tout en intégrant des éléments de la religion catholique. En jouant avec des éléments kitsch sans tomber dans la banalité, son travail se situe à la croisée des enjeux contemporains de l'art. Ses sculptures, à la fois humaines et physiques, captivent les spectateurs et les invitent à réfléchir. S'inspirant d'artistes comme Marina Abramovic et Jan Fabre, il explore la violence physique et les angoisses liées à la mortalité. Ses sculptures, souvent fragmentées, parlent de la peur et de l'anéantissement et ses figures fantomatiques dénoncent les hypocrisies de la société. // HO

>> *Séduire et horrifier*, du 23 novembre au 21 décembre

>> **Samedi 23 novembre** : visite de l'exposition dès 14 h et vernissage à 18 h

>> **Conférence "Les Vanités et l'instinct de mort"** jeudi 19 décembre à 19 h

>> **Plus d'infos** : [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)



© Alberghina

Club alpin français 38

## La passion de la grimpe !

Le club alpin français 38 (Caf 38), affilié à la fédération FFCAM\*, a pour mission de faire découvrir l'escalade à un large public.



Depuis sa création, le club a connu de nombreux membres de bureau, tous désireux de préserver l'esprit originel : pratiquer la grimpe dans une ambiance joyeuse et décontractée !

### Des activités pour tous !

Elles se déroulent au gymnase Colette Besson, sur la structure artificielle d'escalade (SAE). Les cours adultes se déroulent les mardis, de 20 h 30 à 22 h et les

séances enfants le jeudi soir (groupe 1 : 17 h 30 - 19 h et groupe 2 : 19 h - 20 h 30). Le club organise des sorties en falaise qui permettent d'initier et de former les adhérents à la pratique en milieu naturel. « Notre souhait, sur les sorties en extérieur, est d'organiser une journée initiation grande voie afin que chacun puisse se former et pratiquer en toute sécurité. Des sorties "aventures", telles que le canyoning, la via corda... sont aussi proposées. », confie Loïc, membre du bureau.

### Une nouveauté !

Le club a introduit un système de validation des acquis pour chaque adhérent, basé sur les niveaux d'autonomie définis par la FFCAM. « Ainsi les membres peuvent faire reconnaître leur progression dans n'importe quel club de France. »

### Pourquoi rejoindre le club ?

« Les cours encadrés par Élie, professionnel diplômé, sont conçus pour enseigner les règles de sécurité fondamentales en moulINETTE et en tête. Notre

ambition est d'offrir à tous nos grimpeurs les meilleures conditions pour débiter ou progresser en escalade. » // HO

\*Fédération française des clubs alpins et de montagne

- >> [cafsmh.ffcam.fr](http://cafsmh.ffcam.fr)
- >> [caf.smh@gmail.com](mailto:caf.smh@gmail.com)
- >> Des places pour les cours d'escalade enfants sont encore disponibles !



Portrait  
Elie Jobert

## SON MÉTIER, SA PASSION

« Je pratique l'escalade depuis mes 18 ans. Elle me passionne tant pour l'effort physique, les qualités mentales, l'intensité de la concentration que le sentiment de plaisir et de détente qui accompagne chaque réussite. » Elie se découvre un intérêt pour la pédagogie et la transmission de sa passion, l'escalade, lors de ses études à Bordeaux. Afin d'obtenir son diplôme d'État et de faire de sa passion son métier, il s'installe à Grenoble. Ainsi, depuis 2016, il est éducateur sportif et moniteur diplômé d'État en escalade. Afin de faire grandir son activité, il rejoint, en 2019,

le Club alpin français de Saint-Martin-d'Hères. « Je suis heureux de constater l'évolution des adhérents, d'observer leurs points forts/faibles et de devoir m'adapter en leur proposant une séance qui aille au groupe mais qui puisse aussi s'individualiser. » Elie applique le même principe pour les cours destinés aux jeunes de 6 à 12 ans. « J'aime découvrir les gens à travers le prisme de l'escalade. C'est une vraie école de la vie, qui fera ressortir le meilleur et le pire de vous-même. Mon rôle ici est de canaliser vos capacités pour faire de vous un meilleur grimpeur ! » // HO

>> [elie-jobert-escalade.com](http://elie-jobert-escalade.com)

## « Une source d'inspiration »

Sofiane, Djamel et Khaled ont vécu « une expérience unique » lors des épreuves de parapowerlifting des Jeux paralympiques. Membres de l'ESSM force athlétique, ils faisaient partie des huit pareurs veillant à la sécurité de plus de 200 athlètes.



DR

Sélectionnés six mois auparavant, ils ont passé plusieurs entretiens téléphoniques avant de se rendre à Paris pour une séance de tests. Leur rôle consistait à veiller sur des athlètes soulevant près de 300 kilos, une tâche qui demande une coordination et une réactivité exemplaires. Aguerries aux compétitions internationales et habitués à soulever des

charges lourdes, ils répondaient parfaitement aux exigences de l'évènement. « L'ambiance était incroyable », se rappelle Djamel. 7 000 spectateurs, venus des quatre coins du monde, s'étaient réunis à l'Adidas Arena. « Quand la foule criait, le sol vibrait sous nos pieds », ajoute Sofiane. Malgré cette euphorie, la concentration restait de mise, chaque geste devant

suivre un protocole rigoureux. « Tout était réglé au millimètre. » Hébergés au village olympique, les trois amis sont rentrés transformés par cette expérience unique, marqués par la force mentale des athlètes qu'ils ont côtoyés. « Leur détermination et leur état d'esprit nous ont impressionnés. C'est une vraie source d'inspiration », conclut Sofiane. // RM



© Stéphanie Nelson

## Le Baz'Arts a chouchouté les petits

À Renaudie, le collectif artistique Baz'Arts est connu comme le loup blanc, et pour cause ! Au printemps et à l'automne, il ouvre ses portes et investit les espaces publics du quartier pour dérouler ses festivals ouverts à tous et gratuits.

Pendant les vacances d'automne, la quatrième édition du Grand Baz'Arts des petits a gâté enfants... et parents. Du 19 au 23 octobre, les ateliers proposaient un large panel d'explorations artistiques : la photo-

graphie Lise Busarello invitait à découvrir le cyanotype et à réaliser un photogramme, tandis que la C<sup>ie</sup> du Bazar du Terminus faisait s'immerger enfants et adultes dans l'univers de la musique. Il était aussi possible de "froisser des nuages et dessiner la pluie" avec la C<sup>ie</sup> L'insomnante le

matin et d'assister à la pièce *Là où je vais les yeux fermés* l'après-midi. Et même d'embarquer dans un voyage sonore, tout en mouvement et manipulation d'objets. Ce dernier atelier, proposé par la C<sup>ie</sup> Tancarville s'adressait aux enfants dès la naissance. Il était suivi, l'après-midi, de *Cheminotes*, un spectacle de danse, musique et théâtre d'objets. Le Théâtre du réel a présenté *Quelques minutes de silence*, d'après un texte de Philippe Gauthier. Une pièce dans laquelle le héros, Gus, n'arrive pas à se taire pendant les minutes de silence, à l'école, et ne comprend pas ce qu'on lui demande... Le Grand Baz'Arts des petits a fermé ses portes le 23 octobre. Il ne reste plus qu'à patienter jusqu'aux beaux jours pour retrouver le festival collectif et fédérateur Foul'Baz'Arts. // NP

### LE FESTIVAL DE POÉSIE GRATTE-MONDE

Elles - 43 voix de femmes, voix féministes se tiendra les 29 et 30 novembre à l'Espace culturel René Proby.  
Infos : [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

### L'ASSOCIATION WESTERN DANCE

COMPANY organise un bal country, au profit du Téléthon, samedi 7 décembre de 18 h à minuit, salle Fernand Texier. Entrée : 6 €. Buvette et petite restauration sur place.  
Contact : 07 82 45 57 60.

### L'ASSOCIATION Une montagne de jeux

organise des temps forts en novembre : les mardis 12, 19 et 26 ; le vendredi 15 et le dimanche 24.  
Plus d'infos : [unemontagnedejeux - mail : unemontagnedejeux@mailo.com](mailto:unemontagnedejeux@mailo.com)

Foire verte du Murier

# Champêtre et pleine de découvertes !

La 33<sup>e</sup> édition de la Foire verte du Murier a rassemblé petits et grands autour de la créativité et du respect de l'environnement. // HO



1.

**1.** Guidés par la nutritionniste Charlotte Grangier, les jeunes chefs ont relevé le défi d'imaginer la boisson la plus hydratante possible, alliant fruits, légumes, plantes... Leurs délicieuses créations ont été dégustées et évaluées par un jury pour couronner les grands gagnants !

**2.** En utilisant la force humaine comme principale source d'énergie, le manège à pédales a allié responsabilité écologique et plaisir.



2.



3.

**3.** Les visiteurs ont exploré la mare et découvert ses fascinantes créatures à travers l'observation au microscope.



4.

**4.** Lors du vernissage de l'exposition En mouvement dans ma tête, les visiteurs ont admiré les œuvres créées par des Martinérois dans le cadre des Semaines d'information en santé mentale.



5.

**5.** Gros succès pour les ateliers "baume à lèvres" et "produits multi-surfaces" organisés par Peau de Coton. Plus de 200 produits ont été réalisés, établissant un véritable record !

**6 et 7.** Le marché des producteurs et artisans a conquis le cœur des visiteurs. Tandis que certains se régalaient avec de délicieuses galettes salées, d'autres admiraient les objets décoratifs en bois massif.



6.



7.

**8.** La grimpe d'arbres, une activité insolite qui a "branché" les plus courageux !

**9.** Grâce à l'association Georges Antonin, chacun a eu l'opportunité de plonger dans l'univers des métiers d'antan, (re)découvrant ainsi des savoir-faire traditionnels d'une richesse inestimable.



8.



9.

Photos © Stéphanie Nelson

**Nicole Allosio**

Communistes et apparentés

nicole.allosio@saintmartindheres.fr

**Pour une paix juste et durable**

**U**n an après l'horreur du 7 octobre 2023, nous condamnons fermement tout acte de terrorisme et affirmons notre solidarité avec tous les peuples touchés par la guerre. Nous dénonçons la réponse excessive et meurtrière du gouvernement israélien d'extrême droite, qui conduit à un massacre des populations, en violation des conventions internationales et des principes humanistes. Aujourd'hui, le peuple libanais subit également des attaques meurtrières de l'armée israélienne.

Nous demandons :

- un cessez-le-feu immédiat et durable à Gaza, le retrait des forces israéliennes, l'ouverture de tous les points de passage pour l'aide humanitaire et la fin du blocus,
- l'arrêt de la politique d'occupation, de colonisation et d'apartheid,
- la cessation immédiate des attaques israéliennes contre le Liban,
- la fin de l'impunité d'Israël, avec des sanctions tant qu'il ne respecte pas le droit international,
- un embargo sur les livraisons d'armes,
- la reconnaissance de l'État de Palestine par la France.

À Saint-Martin-d'Hères, ville populaire et cosmopolite, nous sommes unis avec toutes les forces progressistes pour promouvoir une paix juste et durable pour tous.

**Nathalie Luci**

Socialiste

nathalie.luci@saintmartindheres.fr

**Les Sism 2024**

**L**es Semaines d'information en santé mentale (Sism) sont organisées chaque année au mois d'octobre, partout en France. C'est un moment privilégié et l'occasion de construire des projets en partenariat pour parler de santé mentale avec l'ensemble de la population et faire évoluer les regards sur ce sujet.

Elles ont pour objectifs de sensibiliser le public, de déstigmatiser les troubles psychiques, et de fédérer les acteurs locaux pour encourager l'entraide et l'accès à des ressources fiables.

Cette édition met à l'honneur l'idée de mouvement au sens large, que ce soit une activité sportive, un geste du quotidien ou encore une sensation de mieux-être par rapport à une période plus difficile. La mise en mouvement de chacune et chacun relève d'une responsabilité individuelle et sociétale.

Cette année, pour leur 11<sup>e</sup> édition à Saint-Martin-d'Hères, les Sism ont proposé un programme fourni sur le thème : "Ensemble, bougeons pour notre santé mentale". Spectacles, danses, expositions, jeux collectifs, des moments de partage pour tout âge.

Les élus socialistes sont fiers de l'engagement et de l'énergie que les organisateurs déploient ensemble, avec enthousiasme et créativité, pour faire des Sism un rendez-vous pour la population sur le sujet de la santé mentale, suggérant des émotions et des sensations qui font du bien pour le corps et la tête.

**Thierry Semanaz**

Parti de gauche

thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

**Ce qui devait arriver... arriva !**

**V**ous pouvez relire avec attention le SMH ma ville. Nos différentes expressions sont assez instructives ! En novembre 2023, vous trouverez une page blanche pour exprimer notre insatisfaction concernant la prise de décision locale de ne pas nous donner de possibilité de recettes fiscales suffisantes pour maintenir le dynamisme de nos politiques publiques. Ensuite, en janvier-février 2024, pour vous expliciter l'étranglement des collectivités locales et donc notre obligation politique de réagir face à cela. Cette fois-ci les choses ont été dites plus clairement qu'avec Macron. Il n'y a plus le cynisme du faux « en même temps ». C'est plus clair, le gouvernement Barnier veut forcer les collectivités locales à encore plus « tirer sur la corde » et nous rend coresponsable, nous, ville de Saint-Martin-d'Hères du déficit de l'État français. Un comble ! Alors que les choix gouvernementaux successifs ont été toujours d'épargner d'un effort de solidarité les plus riches, maintenant ce sont nos collectivités locales, seules remparts face aux inégalités, qui ne pourront plus répondre à vos besoins. À Saint-Martin-d'Hères, comme partout en France. Et oui, ils viennent nous faire les poches... en fait... ils viennent vous faire les poches !

Triste moment où nous sommes dans l'obligation d'avouer notre impuissance face à ce qui nous tombe sur la tête, même si nous ne devons pas nous exonérer d'une autocritique, à savoir... ne pas avoir pris un minimum les devants.

Nous n'avons maintenant que les yeux pour pleurer !



**Georges Oudjaoudi**  
Solid'Hères  
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

## La commune doit agir

**L**e budget du pays n'est pas près d'être clos et de nombreuses mesures ne sont pas assez précises pour en mesurer les effets à tous les échelons. Dans cet état de confusion la plupart des communes vont attendre pour formuler leur budget. De plus l'état des finances des collectivités démontre la nécessité de refonder leur financement avec une fiscalité favorisant leur autonomie et un lien avec les habitant-es.

Les « économies » préconisées par le gouvernement vont conduire à des pressions sur le pouvoir d'achat et réduire les élans sur la rénovation thermique des logements, le déploiement des énergies renouvelables et une nouvelle agriculture avec la sortie progressive des pesticides, la protection de la nature et des terres agricoles contre l'artificialisation, la lutte contre la déforestation, le développement de transports décarbonés.

C'est un sabordage, alors que ces politiques pourraient au contraire améliorer la vie et le pouvoir d'achat de la plupart de nos concitoyens et nous réconcilier avec l'avenir.

Dans ce contexte, la majorité municipale, à contre-courant des nécessités de la période, est empêtrée dans sa masse salariale et la réduction des investissements.

Il est temps que se rassemble les forces centrées sur le Nouveau Front Populaire pour que des politiques de transition et de transport solidaires soient enfin assumées dans notre commune.



**David Saura**  
Les Républicains  
david.saura@saintmartindheres.fr

## Nouveau Centre Commercial Neyrpc : un Élan pour Saint-Martin-d'Hères

**L'**ouverture du nouveau centre commercial Neyrpc à Saint-Martin-d'Hères marque un tournant décisif pour la ville et ses habitants. Ce projet ambitieux, fruit d'une vision moderne et dynamique, répond aux attentes croissantes des consommateurs tout en stimulant l'économie locale.

Neyrpc n'est pas seulement un lieu de shopping, mais un véritable espace de vie. Avec une large gamme de boutiques, de restaurants et d'activités de loisirs, il devient un point de rencontre incontournable pour les familles et les jeunes. En favorisant l'accès à des enseignes variées, le centre commercial offre aux citoyens la possibilité de consommer localement tout en bénéficiant de la diversité des offres.

De plus, l'ouverture de Neyrpc génère des emplois, contribuant ainsi à la vitalité économique de la région. Cette initiative soutient les petites entreprises locales en créant un environnement propice au commerce et à l'innovation.

En définitive, le centre commercial Neyrpc est un atout majeur pour Saint-Martin-d'Hères, promouvant à la fois le dynamisme économique et la convivialité sociale. Il incarne une nouvelle ère pour notre ville, tournée vers l'avenir.

SMH, soyons heureux !



**Philippe Charlot**  
SMH demain  
philippe.charlot@saintmartindheres.fr

## Une ville attractive ?

**S**i l'ouverture du centre commercial Neyrpc augmente l'attractivité de notre ville pour les visiteurs, il est crucial de rendre Saint-Martin-d'Hères également attrayante pour ses habitants. Les données de l'Insee sur les années 2015-2021 (dernière période disponible) révèlent en effet les difficultés de notre commune à retenir sa population, en particulier les plus jeunes. Durant cette période, bien que près de 600 logements aient été construits, la population a stagné (-22) et plus préoccupant encore, les tranches d'âge 0-14 ans (-195) et 30-44 ans (-409) ont enregistré des baisses significatives. Ce sont donc principalement les familles qui choisissent de ne pas rester ou de ne pas s'installer à Saint-Martin-d'Hères.

Il est donc essentiel de s'interroger sur les raisons de ces départs. Deux certitudes se dégagent : les familles ne quittent pas la ville en raison de la qualité de nos services publics municipaux, excellente grâce au travail de nos agents, et elles ne resteront pas non plus grâce à la simple présence d'un centre commercial. En revanche, la légère baisse du taux de propriétaires observée suggère que la fiscalité locale joue un rôle. Par ailleurs, les familles recherchent un environnement où leurs enfants peuvent grandir en toute tranquillité et sécurité. Peut-on vraiment affirmer que cela est le cas dans tous les quartiers de notre ville ? Un investissement accru dans la sécurité est indispensable pour y parvenir.



**Abdellaziz Guesmi**  
Indépendant  
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

## Impôt foncier : l'autre choc fiscal !

**L'**impôt foncier (IF) est calculé en multipliant la base imposable du bien (valeur locative cadastrale) par le taux communal (ici stable à 56 %), moins un abattement forfaitaire de 50 %.

En 2028, ce calcul pourrait subir une réforme majeure. C'est en tout cas ce que propose la Cour des comptes (CdC) : un changement radical du mode de calcul du montant de cet impôt afin de l'aligner sur la valeur économique réelle du bien.

La réforme proposée entend « moderniser » le mode de calcul de l'IF (qui date de 1970) en le basant sur l'évolution des prix du foncier, des loyers et des transactions immobilières et en tenant compte des rénovations et des améliorations apportées aux logements depuis leur construction.

En alignant la valeur locative cadastrale sur les prix actuels du marché, l'impôt augmentera pour tous. La CdC espère éviter de pénaliser les ménages modestes. Du cynisme ! Prévue pour 2026, la réforme est reportée pour après les élections. Une révision menée à titre expérimental dans cinq départements a déjà permis d'y constater une augmentation moyenne de l'impôt de 10 à 25 %.

Selon la CdC, « la taxe foncière sous-évalue les immeubles anciens et surestime les constructions neuves ». Dans notre commune, 32,2 % des logements datent d'avant 1970, la hausse est inévitable. La majorité tiendra-t-elle compte de cette réforme, qui touchera les 43 % de propriétaires de la commune, pour éviter tout désir - latent - d'augmenter les taux locaux ?

### ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat  
Du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 12 h  
et de 13 h 30 à 17 h  
04 76 60 73 73  
Le service état civil est  
fermé au public le lundi  
matin.

### CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur  
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur  
conciliateurs.fr - rubrique > contacter  
> saisir le conciliateur

### SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France  
04 76 60 74 62 (hygiène)  
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)  
**Vaccinations** : séances gratuites  
adultes et enfants de plus de 6 ans,  
par rendez-vous sur place  
ou au 04 76 60 74 62  
**Violences conjugales** : permanences  
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,  
anonyme, gratuit pour les victimes,  
l'entourage, les témoins,  
les professionnels.

### BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

**Médiathèques** Paul Langevin,  
André Malraux, Romain Rolland,  
Gabriel Péri

### CCAS

Pour la réalisation de démarches  
administratives avec un  
accompagnement possible.

### Maisons de quartier

Accompagnement possible  
**Pij**

Pour les jeunes de 16 à 20 ans  
du mercredi au vendredi :  
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

### URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler  
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale  
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale  
10 rue Gérard Philippe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



### CCAS

Accueil central  
34 avenue Benoît Frachon  
04 76 60 74 12  
Instruction des dossiers RSA,  
aide sociale pour les personnes âgées  
et celles porteuses de handicap  
Accueil sur rendez-vous au  
04 76 60 74 12

### Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison  
de quartier  
• Centre de santé infirmier (CSI)  
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous  
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11  
Ouvert à tous, 7j/7,  
sur prescription médicale, avec  
possibilité de tiers payant pour  
la facturation  
À domicile : de 7 h 15 à 20 h  
• Service développement  
de la vie sociale (SDVS)  
25 place Karl Marx  
04 56 58 91 40

### JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi  
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous  
les autres jours - 5 rue Albert Samain  
04 76 60 90 64

### ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé  
le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

### RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

**Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire**  
Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42  
**Activités sportives (EMS)**  
Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h  
3 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

### COMPÉTENCES MÉTROPOLE

#### Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027  
ou mail sur: accueil.espace-public-  
voirie@lametro.fr

#### Eau

Accueil administratif Maison  
communale : du lundi au vendredi de  
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h  
04 85 59 50 00

#### Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27  
**Astreinte 24 h/24, 7j/7**  
eau.secteur.nord.est@lametro.fr

#### Assainissement

04 76 59 58 17

#### Déchetterie

27 rue Barnave  
n° vert (gratuit) 0 800 500 027  
du lundi au samedi de 8 h 15 à 12 h  
et de 13 h à 17 h 30

#### Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par  
Grenoble Alpes Métropole, sur  
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)  
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.  
grenoblealpesmetropole.fr  
> Rubrique : gerer-mes-dechets-  
encombrants

### Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

**Magazine municipal d'information** CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex **Tél. 04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr

**Directeur de la publication** David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Romain Martyn, Hélène Orcel, Nathalie Piccarreta **Mise en pages** Emmanuelle Billon, Clotilde Nerrière **Photos** Benoît Frenette (BF), Romain Martyn (RM), Hélène Orcel (HO), Nathalie Piccarreta (NP) **Photos expressions politiques p 28- 29** Patricio Pardo-Avalos **Photo Une** R. Martyn **Courriel** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal 06.11.24 - Imprimerie Courand et Associés - Tirage : 18 650 exemplaires - Publicité : 04 76 60 90 47.**

*C'est Noël !*

**Marché de Noël**  
14 | 10h | 20h | 15 | 10h | 18h  
décembre  
Place du Conseil national de la Résistance

Descentes de père Noël  
10 | 12 | 17 | 18h  
décembre

Visites des illuminations en petit train  
18 | 19 | 20  
décembre  
sur inscription

**SEBB**

Entreprise Générale de Maçonnerie  
Construction • Rénovation

Certificats N° 2112 - 1112

**04 76 42 19 70**  
contact@sebb-bat.fr  
1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

**L SAINT-MARTIN-D'HÈRES**  
*Votre hypermarché à taille humaine*

**À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !**

**+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE**

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M<sup>3</sup>**

**ET TOUJOURS MOINS CHER !**

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN DE 9H À 12H30 PROFITEZ-EN !**

**E.Leclerc** **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**  
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77  
[www.e-leclerc.com/st-martin-dheres](http://www.e-leclerc.com/st-martin-dheres)

# AU BONHEUR DES PETITS LOUPS ET DES GRANDS LOUPS

du 5 au 30 novembre

## MÉDIATHÈQUES

### Coup de pouce numérique

Créneau de 30 minutes par personne

Sans inscription

**Vendredi 22 novembre - De 16 h à 19 h**

// Médiathèque Gabriel Péri

### Exposition *Fleurs et papillons*

Pastels de Claudette Allosio

**À voir jusqu'au 30 novembre**

// Médiathèque Romain Rolland

### Café-lecture

**Samedi 30 novembre**

**De 9 h 30 à 11 h 30**

// Médiathèque André Malraux

## ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

### *Séduire et horrifier* de Marc Alberghina

>> Exposition

**du 23 novembre au 21 décembre**

>> Vernissage

**Samedi 23 novembre à 18 h**

**Exposition ouverte à partir de 14 h**

>> "Les vanités et l'instinct de mort"

Conférence de Fabrice Nesta

**Jedi 19 décembre à 19 h [Entrée libre]**

### Espace artothèque - Prêt d'œuvres

**Ouvert le mardi, jeudi, vendredi**

**de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h**

## MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

### Ciné-débat

*L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine

En partenariat avec La Cimade

Dans le cadre du festival Migrant'Scène

**Jedi 21 novembre - 20 h**

### Ciné-matinée

**Loups, tendres et loufoques**



6 courts-métrages des Films du Nord

**Dimanche 17 novembre - 10 h 30**

## AGENDA

### Inauguration de la réhabilitation du quartier Champberton

**Vendredi 15 novembre - De 17 h à 21 h**

// Rue Federico Garcia Lorca

### Conseil municipal

**Mercredi 27 novembre - 18 h**

// Maison communale et en direct

sur la chaîne Youtube de la ville

### Arrivées spectaculaires du père Noël

>> **Mardi 10 décembre - 17 h 45**

// Place Paul Eluard

>> **Jedi 12 décembre - 17 h 45**

// Parc Jo Blanchon

>> **Mardi 17 décembre - 17 h 45**

// 8 rue Camille Desmoulins

### Marché de Noël

**Samedi 14 décembre - de 10 h à 20 h**

**Dimanche 15 décembre - de 10 h à 18 h**

// Place du CNR

### Le petit train des illuminations

Réservation au 04 76 60 73 68,

du 5 au 16 décembre de 9 h à 12 h 30

>> **Mercredi 18 décembre - 17 h 30,**

**18 h 15 et 19 h**

>> **Jedi 19 décembre - 17 h 45,**

**18 h 30 et 19 h 15**

>> **Vendredi 20 décembre - 17 h 30,**

**18 h 15 et 19 h**

// Départs devant la maison

de quartier Fernand Texier

## SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 - [contact-smhenscene@saintmartindheres.fr](mailto:contact-smhenscene@saintmartindheres.fr)

[facebook.com/SMHenscene](https://www.facebook.com/SMHenscene) - [instagram.com/smhenscene](https://www.instagram.com/smhenscene)

Infos et billetterie sur [culture.saintmartindheres.fr](http://culture.saintmartindheres.fr)

### Spin-Off

Compagnie Hafid Sour

Ruée des arts

Danse - Dès 8 ans

**Vendredi 15 novembre - 20 h**

// L'heure bleue

### De la sexualité des orchidées

Sofia Teillet - Co-accueil avec

le Centre des Arts du récit

Théâtre - Dès 12 ans

**Mercredi 20 et jeudi 21 novembre - 20 h**

// Espace culturel René Proby

### Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?

La compagnie du dernier étage

Co-accueil avec le TMG - Grenoble

Théâtre - Dès 14 ans

**Mercredi 27 et jeudi 28 novembre - 20 h**

// TMG - Théâtre de poche

### Vue

Compagnie Sacékripa

Cirque - Clown - Dès 7 ans

**Jedi 5 décembre - 20 h**

// Espace culturel René Proby



### Suite Haban

Harold López-Nussa, Fernando Pérez

Ciné-concert - Dès 9 ans

**Samedi 7 décembre - 20 h**

// L'heure bleue



### Évidences inconnues

Compagnie Rode Boom

Magie nouvelle - Dès 12 ans

**Mercredi 11 décembre - 20 h**

// L'heure bleue

### Aliocha Schneider

Musique

**Samedi 14 décembre - 20 h**

// L'heure bleue

1944

Le fil

rouge

2024

**Le 8 septembre 1943,** les

Italiens évacuent le fort des

Quatre Seigneurs, dépôt de

munitions dont ils ont la garde.

Les Allemands prendront posses-

sion des lieux le 12 septembre. Dans l'inter-

valle, Louis Nal, commandant des groupes

Francs, décide de récupérer le stock. Le

groupe Roux-Fouillet est chargé de s'en empar-

er. Le matériel est réparti dans des caches. Le

12 septembre, Paul Vallier monte au fort et

met en place des détonateurs. En redescen-

dant, il croise un car d'Allemands qui viennent

occuper les lieux. Une énorme explosion se

fait entendre à 15 h 30 : le fort vient de saut-

er et les soldats avec. Les Allemands soup-

çonnant les Italiens, il n'y a pas de représailles

contre la population. Mais, le 4 janvier 1944,

le Groupe Roux-Fouillet est anéanti : 12 résis-

tants sont arrêtés puis déportés au camp de

Mauthausen.

Sources [Eklablog.com](http://Eklablog.com) - *Flashes sur la Résistance en Isère*

- Robert Favier (d'après les notes de Camille Armand)